

L'élite tunisienne rêve d'Europe

ÉCHANGES Les étudiants en sciences appliquées visent des carrières internationales

- Dans nos pays, ces étudiants seraient promis à un bel avenir.
- Ils craignent d'être freinés par la montée du populisme dans l'UE.

Le processus de stabilisation démocratique en cours suscite de nouvelles attentes auprès des jeunes Tunisiens. Notamment parmi ceux qui sortent, hautement qualifiés, de l'Insat, l'Institut national des sciences appliquées et de technologies de Tunis, où se sont rendus mardi les trois Premiers ministres du Benelux, Charles Michel, Xavier Bettel et Mark Rutte pour une séance de questions-réponses avec les étudiants.

Ils seront ingénieurs, informaticiens, biologistes ou chimistes, bénéficient de la gratuité d'un enseignement universitaire dispensé en français et en anglais, et pourtant, cette élite de demain déplore elle aussi le manque de perspectives d'emploi. En Europe, ils seraient promis à un brillant avenir qui leur tendrait les bras aux portes de l'université mais, en Tunisie, celui-ci reste corrélé à la stabilité politique et au développement économique. Or, l'un comme l'autre sont aujourd'hui encore fragiles. Incertains.

« Dans la vie quotidienne, on sent que ces étudiants bénéficient de cette tendance démocratique favorable et que le changement leur ouvre des portes. Il y a clairement un avant et un après la

révolution », confie Samia Ben Salah, professeure d'anglais à l'Insat depuis une quinzaine d'années et ses collègues Imen Jaâfar et Rahma Hamman, professeures de « système électrique ».

Des étudiants « sélectionnés »

Depuis leurs sièges, cinquième rangée de l'auditoire, elles baillaient du regard ces étudiants qui, nous soufflent-elles, ne rêvent que d'Europe. « Ceux que nous avons ici sont quelque part privilégiés. Ils veulent s'imposer sur la scène nationale et internationale. Ils savent qu'en partant travailler à l'étranger, ils seront mieux payés, qu'ils pourront exercer leur métier dans de meilleurs labos, qu'il y aura plus de perspectives d'évolution. Mais faire carrière à l'étranger est toujours difficile, notamment à cause du terrorisme qui a compliqué la situation. Ceux qui ont

étudié les instruments de mesure industriels sont certains de trouver un emploi car nous sommes la seule école du pays à les former dans cette discipline. Mais pour les biologistes et les chimistes, c'est nettement moins évident. »

L'Insat a pourtant développé des programmes d'échanges avec d'autres écoles, principalement françaises et allemandes. Elle souhaite évidemment que la Belgique vienne s'ajouter à la liste de ses partenaires. « Nous sommes très demandeurs », ap-

puie Ghassen, étudiant en troisième année de biologie industrielle, qui fait partie des étudiants « sélectionnés » par l'uni-

versité pour discuter avec la presse. La biologie industrielle : une filière qui, rapporte le jeune homme, n'offre que peu d'opportunités de carrière dans son pays. Message reçu.

« Les programmes d'échanges sont importants pour les études, mais aussi pour découvrir d'autres cultures, d'autres peuples. Mais si, c'est vrai, la montée du populisme en Europe nous inquiète un peu, confirme Laribi Fadhel, en cinquième année de génie civil. Je pense que même si la tendance se confirme, il y aura toujours des personnes pour contrer ces discours. » ■

LUDIVINE PONCIAU

COOPÉRATION

Des militaires belges formés au Maghreb

Avant de s'envoler vers l'Algérie où il effectuera une courte visite axée sur la migration et le terrorisme en compagnie de Theo Francken, Charles Michel s'est attardé sur une base militaire où se rendent régulièrement les unités spéciales de la Défense dans le cadre de leur formation. Cette collaboration sera d'ailleurs étendue dans les prochains mois, a annoncé le Premier ministre. L'apport de la Belgique est sa capacité d'analyse des données dans la lutte contre le terrorisme et son expertise en matière d'intervention en milieu urbain. La Tunisie a par contre la main dans la récolte de données et a appris à s'adapter aux changements de stratégies de Daesh.